L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 3, Rue Carondelet.

NOUVELLE-ORLEANS,

VENDREDI MATIN, 9 JUIN.

FEUILLETON.

RAYMONDE,

Par André Theuriet.

PREMIÈRE PARTIE.

III—Suite.

—Volontiers, répondit-il en s'agenouillant dans l'herbe; voici ma main, mon brave, et la pièce d'argent blanc avec..... Dites-moi si j'aurai ce que je désire?

Le berger jeta une poignée de ramilles sur le feu qui se ranima, et prenant la large paume d'Osmin, l'étudia minutieusement aux lueurs du brasier. Raymonde s'était assise sur une pierre, le front dans ses mains. Autour d'eux, on n'entendait que le lointain murmure d'un ruisseau, et parfois la voix chevrotante d'un mouton qui se réveillait dans le parc voisin et jetait un bêlement plaintif à travers la nuit.

—Ouais! commença Trinquesse, voici un doigt *annulier* qui ne portera pas d'anneau de mariage, et cette croix sur le *mont de Saturne* annonce des déboires d'amour... Vous ne vous marierez point, monsieur de Préfontaine.

—Paix-là! grogna Osmin, fort mécontent de ce début.

—Apaisez-vous, poursuivit le berger, vous n'en serez mie plus malheureux... Votre ligne de vie est claire, saine et rubiconde, vous vivrez longtemps en joyeuse humeur, avec bonne table et bon feu....

Raymonde éclata de rire.—La peste! dit Osmin, humilié de la gaîté de la jeune fille et du peu glorieux horoscope formulé par Trinquesse, vous n'y entendez rien, vieux farceur, et je suis bien bon d'écouter vos *balleries*.... Il se fait tard, mademoiselle Raymonde, si nous laissions le bouhomme à ses moutons!

Raymonde fit un signe d'acquiescement, et ils prirent congé de Trinquesse. La jeune fille, relevant avec un joli geste ses longues jupes qui traînaient dans la rosée, se mit à marcher d'un pas net et bien détaché, serrant autour de sa taille cambrée un petit châle de laine, et redressant avec étourderie sa tête toute scintillante de vers luisants. Osmin se tenait silencieux à son côté, d'un air découfit, mâchonnant entre ses lèvres un brin de sauge arraché au gazon pendant la consultation du berger. Le malencontreux pronostic de Trinquesse avait troublé le bel ordre du discours qu'il s'était proposé d'adresser à Raymonde, et il ne savait plus par où commencer. Pour achever de l'intimider, la lune se leva au-dessus des bois et jeta des nappes bleuâtres sur la friche du *Champ carré* où les grillons poussaient en chœur leurs petite cris qui semblaient à Osmin autant de grêles éclats de rire.—Cette grande clarté ne me va pas, pensa-t-il, je parlerai quand nous serons sous bois.

Quant à Raymonde, rassurée par la réserve de son amoureux, elle avait repris tout son aplomb.—Vous êtes taciturne, lui-elle à Osmin; moi, tout au contraire, cette lune me met en gaîté. La nuit, dans les bois, toutes les vieilles chansons de ma nourrice me reviennent aux lèvres, et il faut que je chante.—Et brusquement elle entonna de sa voix claude et vibrante une ballade rustique qui rendit au peu de courage à l'infortuné. Ses dernières hésitations se fondaient à la mesure que les paroles s'envolaient dans l'air sonore. C'était un vrai chant de sirène, et Osmin eût suivi jusqu'au bout du monde la charmeuse qui lançait d'une voix mordante et pourtant si câline ces quatre vers:

J'aime, l'amour qu'on aime tant,
Est comme une montagne haute,
On la pleure tout en chantant,
On pleure en descendant la côte.....

Ils descendaient, eux aussi, la rampe qui aboutissait à la porte du jardin; à chaque pas se raccourcissait le terme de la promenade, et à mesure diminuait la chance qui avait été donnée à Osmin pour déclarer ce soir-là son amour.—N'est-ce pas que cet air est joli? murmura la chanteuse en levant vers son colossal compagnon sa tête étourdie, où les vers luisants se jetaient plus qu'un éclat affolant, mais où en revanche deux yeux ensorcelants étincelaient au clair de la lune.

Osmin ne put résister à ce regard. Il fit une brusque volte-face, et s'adressant à un pommier sauvage qui avait poussé au beau milieu du sentier: — Mademoiselle Raymonde, commença-t-il d'une voix étranglée par l'émotion, je vous aime bien! et malgré ce qu'a dit de vieux fou de berger, je me crois d'étoffe à faire un bon mari... Auriez-vous de la répugnance à vous appeler Mme de Préfontaine?

Elle recula, visiblement décontenancée par cette déclaration à brûle-pourpoint, baissa les yeux, regarda entre ses cils la mine anxieuse de ce grand garçon qui lui barrait le passage, et dont le visage était illuminé par un rayon de lune, puis elle se mordit les lèvres et chercha s'il n'y aurait pas moyen de fuir en se lançant en plein taillis; mais de chaque côté le fourré était épais, et Osmin tenait toute la largeur du sentier....Il fallait répondre et elle demeurait sans voix.

—Vous gardez le silence, murmura-t-il, ma brusquerie vous a effrayée?

—Un peu, répliqua-t-elle en essayant de plaisanter!....C'est la première fois qu'on m'honore d'une pareille demande, et j'en suis tout ébaubie.

—Je sais mal m'y prendre....J'aurais dû vous dire d'abord que madame votre mère connaît mon désir, et que c'est avec son agrément que je me permets de vous poser cette question.

Comme elle restait silencieuse, il reprit: —Je conviens que c'est hardi de ma part; je ne suis pas un parti brillant, et je ne m'abuse pas sur mes avantages personnels. Cet humble et honnête aveu eût mérité au moins un mot aimable: Raymonde le sentait, et tien ne lui venait aux lèvres qu'une petite moue boudeuse, qui lui allait d'ailleurs à ravir. Elle roulait et déroulait autour de ses mains les bouts de son châle de laine.

—Je suis gauche et déplaisant! soupira Osmin désappointé.

—Je ne dis pas cela! s'écria-t-elle enfin après un long effort; mais.....mais je n'ai jamais songé au mariage.....Il me semblait toujours que j'aurais bien le temps d'y penser quand je serais plus vieille.

—A cinquante ans, par exemple! fit-il avec un gros rire.

—Non, mais dans une couple d'années, au plus tôt. Après tout, j'ai dix-huit ans à peine.

—Rassurez-vous, murmura-t-il mélancoliquement, je ne veux point vous mettre le pistolet sur la gorge....Je vous donnerais du temps. Dites moi seulement que vous essaierez de vous apprivoiser à l'idée d'être ma femme, si étonnant que cela vous paraisse tout d'abord.

Elle le regarda de nouveau entre ses longs cils, et le voyant carrément accolé à son arbre, bien résolu à ne point bouger avant d'avoir reçu satisfaction, elle poussa un soupir:—De sorte, insista-t-elle, que si je consentais à essayer, vous me laisseriez le temps de la réflexion?

—Je vous le promets.

—Et ensuite, poursuivit-elle avec un provocant sourire, si, après avoir tout fait pour essayer, je ne me décidais pas?....

Osmin baissa le nez sans répondre.

—Vous ne manqueriez pas, s'écria-t-elle, de le crier sur les toits et de me traiter de méchée coquette!

—Non, dit-il en relevant bravement la tête, je maudirais ma mauvaise chance et je m'éloignerais, vous aimant et vous estimant toujours.

Les yeux d'Osmin étaient devenus humides. Raymonde semblait touchée et impatientée à la fois; elle battait nerveusement la terre du talon de sa bottine.—Je vous ennuie, fit piteusement Préfontaine, vous voudriez bien être débarrassée de moi?

—Non.....seulement il est tard, et on sera inquiet à la maison.

—Pardon d'avoir si mal choisi mon heure.....Mais je souffrais trop de me taire.....Vrai, j'en maigrissais!

Elle sourit et mesura la haute carrure du géant d'un regard malicieux qui semblait dire:—Il n'y paraît guère!

—Je n'ai pas eu le courage d'attendre à demain, continua-t-il, j'ai voulu connaître ma sentence dès ce soir.....Et avec tout cela, je ne la connais pas; je ne sais pas encore si vous m'aimez un peu ou si vous me haïssez.

—Je ne vous hais point, répliqua-t-elle, tout comme Chimène, mais avec moins d'enthousiasme. Son embarras redoublait; Osmin avait fait un pas en avant et avait saisi les doigts de la jeune fille dans sa forte main.—Dites-moi oui ou non, murmura-t-il.

En sentant ses doigts prisonniers dans ceux du sentimental Préfontaine, elle jeta à droite et à gauche un regard désespéré, incertaine de ce qui allait suivre, effarouchée, agacée, elle marmotta précipitamment:—Eh bien, oui!—Et profitant de ce qu'Osmin en se déplaçant avait laissé un petit espace libre entre l'arbre et le taillis, elle lui glissa entre les doigts comme un lézard, dévala rapidement jusqu'au bas de la rampe, et saisit en toute hâte la poignée de la petite porte.....Pourtant, voyant sa retraite assurée, elle eut comme un remords de sa cruauté, et avant de disparaître:—J'essaierai!, s'écria-t-elle de sa voix vibrante, à demain!—Et la porte se referma.

IV

"Mieux vaut, dit le livre des *Proverbes*, être convié de bon cœur à un simple repas d'herbes, que de mauvaise grâce à un festin de bœuf rôti."—Osmin n'était pas de l'avis du roi Salomon, car malgré la grise mine et les façons embarrassées de Raymonde, il avait pris ses réponses évasives pour un bel et bon engagement. Fort de la ratification de Mme Clotilde et de M. La Jeunesse, il se regardait comme un fiancé en titre et faisait sa cour avec ferveur. Raymonde, moitié par obéissance, moitié par désœuvrement, acceptait sans trop de rebuffades les hommages de son amoureux. Quand on vit dans un pays perdu où les adorateurs ne poussent pas précisément comme des champignons, il y a toujours une secrète douceur à se sentir adorée, même d'un homme qu'on aime pas. A dix-huit ans, à défaut de l'amoureux on aime l'amour, on trompe son cœur comme on trompe sa faim par toute sorte de faux semblans. Raymonde se divertissait à sentir cette plaisante odeur qui émane d'un cœur sincèrement épris. Si grossier que fût le vase, le parfum n'en durait pas moins agréablement, et ses délicates narines roses ne dédaignaient pas de respirer de temps à autre. Elle accueillait les tendresses d'Osmin de l'air bénévole d'une reine qui croit que tout lui est dû, sans se douter que ses faveurs étaient considérées par l'effectaire comme autant de billets qu'il se promettait bien de présenter à l'échéance; mais les filles coquettes, de même que les emprunteurs, croient que l'échéance n'arrivera jamais. Elle avait du temps devant elle, on lui avait promis de ne pas la presser, et le terme du mariage était dans un lointain si brumeux qu'elle le perdait de vue à chaque instant.

Osmin, au rebours, envisageait ce terme blanchoyant comme une blanche statue scintillante, solidement assise à l'extrémité d'une verte avenue dans laquelle il faisait un pas de plus chaque jour. Il prenait ses mesures en conséquence et il avait déjà installé des ouvriers dans son pigeonnier de Lamargelle, afin que la vieille demeure prît une physionomie plus gaie, et que Raymonde y trouvât un nid convenable, lorsqu'elle se déciderait à l'habiter.—Tout sera bientôt prêt et arrangé à souhait, dit-il un soir à Mme Clotilde, je n'ai plus à m'occuper que d'une formalité indispensable ou plutôt d'une corvée, puisqu'elle me forcera à m'absenter pendant quelques semaines. Je vous ai parlé d'un vieil oncle qui habite à quarante lieues d'ici, dans le Morvan; je suis son filleul et son unique héritier, mais il a épousé sa gouvernante, une madrée paysanne qui tirerait volontiers à elle toute la couverture, si je n'y mettais le holà. Aussi vais-je tous les ans, à l'ouverture de la chasse, passer six semaines avec le bonhomme. Il est quinteux, et, si je ne lui soumettais pas tout d'abord mon projet de mariage, il serait capable de me jouer un tour dans son testament. Je vais l'aller voir et je profiterai de ma visite pour lui demander son consentement. A mon retour, j'espère que nous fixerons le jour de la noce.

Raymonde apprit sans grand émoi la nouvelle de ce voyage; l'idée de vivre quelques semaines sans avoir Osmin planté sans cesse à son côté ne lui parut pas trop insupportable.

(*A continuer.*)

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte st de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement

EDITION HEBDOMADAIRE DE *L'ABEILLE*

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 15 cts la année.

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1876, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis:

"Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once;

"Cartes postales, deux cents:

"Journaux, deux cents s'ils ne pèsent pas plus de quatre onces;

"Imprimés et échantillons, deux cents par deux onces;

"Ce tarif s'appliquera aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne et compris les îles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

"L'Union générale des Postes comprend à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est résumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Lelibon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé:

A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination:

1° De tous les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc:

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 4 centimes par 50 gr; recommandés, 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ÉTATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 8 cent. par 50 gr; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres *non affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir:

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram.;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Fire National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utisa, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

VAPEURS.

Passage pour l'Europe.
(AGENCE.)
Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.
STATE LINE.
Ligne de steamers neufs, construits sur la Clyde, en fer et à hélices, offrant, outre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glascow, Belfast et Londonderry, et Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.
WHITE STAR LINE.
Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.
ALLAN LINE.
Steamers de la malle, via Quebec et via Baltimore.
Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les aménagements ne sont pas excellés. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipages disciplinés, service régulier et régulier. Trois départs hebdomadaires, pour l'aller et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs sous tous les rapports, pour la Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.
Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.
Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.
Traites à vue de $5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et d'Irlande.
Souverains, francs, marcs et guilders.
Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à
A. K. MILLER & Co.
No 35 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.
N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouvent leur avantage à consulter ces arrangements au bureau de la Nile-Orléans.
27fév—1an

Excursion du dimanche et du mercredi.
Pour Mandeville, Lonisburg et Madisonville.
Le beau steamer
CAMELIA,
très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,
Capitaine HANOVER,
fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures et demie, et, le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.
Prix du passage, Une piastre, aller et retour.
Restaurant à bord.
Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA,
No 240 de la rue de l'Union.
10mai—

ARRANGEMENT D'ETE.
Steamers portant la malle des Etats-Unis
—Mandeville et la Nouvelle-Orléans,
Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington,
Le beau steamer
CAMELIA,
Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis,
capitaine Wm. Hannover,
partira pour ces deux villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI à l'arrivée du train de neuf heures du matin, le VENDREDI, à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à l'Old Landing", sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera l'Old Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin; Madisonville les les mêmes jours, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.
Il y aura une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie et le MERCREDI MATIN à l'arrivée du train de 9 heures. Le bateau sera de retour le soir.
Il ne sera positivement pas reçu de frêt après le départ du train qui précède celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.
Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.
C. M. SORIA,
2 juin—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Pour la Grand' Ile,
Le magnifique bateau à vapeur
HENRY LEWIS,
de la ligne des bateaux du Tèche, de Pharr, commencera un service régulier jeudi, 1er juin; il partira comme tous les MARDIS et tous les SAMEDIS et se rellera, au Bayou des Allemands, au chemin de fer de la Louisiane et du Texas, de Morgan. Les passagers s'embarqueront sur le ferry de Morgan, qui part, tous les matins, à 7 heures et demie, du pied de la rue Ste-Anne.
Pour plus de détails, s'adresser à
C. A. WHITNEY, Agent.
2 juin—

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Lewis, capitaine,
J. F. Muse, commis.
Se rattache à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
THO. JANNEY, 117 Commune et
RITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
Le soussigné prend le frêt et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et de Texas.
W. B. BROCKETT, agent,
18sept— Au No 38 de la rue des Magasins.

OPELOUSAS.
Départ régulier tous les Mercredis à 5 h
Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Achafalaya et du Bayou Courtableau.
BERTHA,
H. H. Brosd, capitaine
C. Jobin, commis.
Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, laissant au jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & EPPLER,
No 106 de la rue de le Commune.
Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera déchargé à Simmsport ou Big Bend Landing.
5 août—

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.
Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.
Pour Washington, Port Barré, Simsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires.—Le bateau à vapeur ROBERT YOUNG remplacera le ST-MARY, d'un faible tirant d'eau.
Capt. W. H. Daniel, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Ou aménagements jusqu'au Bayou Bœuf et Bayou des Glaises.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
RITE & CARLIN,
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.
18 déc—

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.
Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.
Pour Fort de Russey, Marksville, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore et tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur
SAINT ABLE,
R. SINNOTT, capitaine; GEO. O. HAMILTON, com
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. CARTER, 38 rue du Camp,
RITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas,
BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune,
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.
3 déc—

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Bâton-Rouge.
Deux voyages par semaine.
Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.
Le bon bateau à vapeur
ST. JOSEPH,
P. BERGERON, Capitaine,
J. C. BERGERON, Commis.
Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
MELANÇON & MELANÇON,
No de 22 rue Bienville.
29oct—

Paquebot du Bayou Lafourche.
Ligne des planteurs et des Négociants. Service à dater du samedi, 20 mai 1876.—Le bateau à vapeur STELLA BLOCK, capitaine U. D. Terrebonne, commis M. Chariot, partira de la Nile-Orléans tous les MARDIS et SAMEDIS, à 5 heures du soir: de Thibodaux tous les LUNDIS de Nile-Orléans les JEUDIS et les LUNDIS, à 6 heures du matin. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
RITE & CARLIN, No 3 rue Tchoupitoulas.
TERREBONNE & SALOMON, No 75 de la rue Decatur, entre Conti et Bienville.
19 mai—

Paquebot de la Cote et de Lafourche, jusqu'à Thibodauxville.
Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche.
Le bateau à vapeur
HENRY TETE,
Capitaine Th. Lacoste,
M. H. Landry, Commis.
Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 10 A. M.
Retour: Il partira de Donaldsonville les MERCREDI et DIMANCHES matin, il descendra la côte le tour.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
B. RIVET et F. GERLER,
18 juillet—1an 8 rue Conti.

VAPEURS
COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.
PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.
LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE.
Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord en passant plus au fond que toutes les autres lignes.
ST-LAURENT, Lachesnee, samedi, 3 juin.
FRANCE, Trudelle, samedi, 10 juin.
*FERRIERE, Danré, samedi, 17 juin.
ST-GERMAIN, Recoloux, samedi, 24 juin.
CANADA, Frangeul, samedi, 1er juillet.
LABRADOR, Sanglier, samedi, 8 juillet.
AMERIQUE, Pouzols, samedi, 15 juillet.
PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine, $120 et et'ié suivant l'empla cement.—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $35 avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.
Passage d'entrepont, chemin de fer compris, de la Nile-Orléans à New-York, $55 en currency.
Billets aller et retour à prix réduits.
Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.
LOUIS DE BEBIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
OGDEN & L. GRANDE, Agents,
8sep—1an Galiez Court, Lettre E. N. O.

BREME.
Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,
Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et à Havre.
Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD
Partiront comme ci-dessous:
De Brême, de la Nile-Orléans.
Hannover... 2 fév. environ 11 mars
Strasbourg 1 mars 2 mai.
(Direct, pour Brême, avec passagers d'entrepont seulement.) environ
Frankfurt... 15 mars environ 28 avril.
Hannover.. 12 avril " 21 mai.
Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.
En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.
Sujets aux conditions définies ci-dessous.
PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 56 "
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, ou Havre ou à Brême:
Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 55
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres..... 75 en or.
Entrepont..... 15
Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre sous tous les rapports, pour la Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.
Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.
Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.
Traites à vue de $5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et d'Irlande.
Souveraine, francs, marcs et guilders.
Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à
A. K. MILLER & Co.
No 35 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.
N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouvent leur avantage à consulter ces arrangements au bureau de la Nile-Orléans.
27fév—1an

Pour New-York directement.
Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,
Le steamer
NEW ORLEANS,
Dixon, commandant
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,
Jeudi, 15 juin, à 8 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.
Passage—Cabine..... $35.
" Entrepont..... 25.
Billet d'excursion 40.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

ASSURANCES.

Association d'Assurances
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
Bureaux, 102 rue du Canal.
SIXIÈME ETAT ANNUEL.
Nouvelle-Orléans, le 14 janvier 1876
CONFORMEMENT à sa Charte, l'Association d'Assurances de la Nouvelle Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour l'année expirée le 31 décembre 1875:
Primes sur les risques de feu..... $350,586 87
Primes sur les risques de mer..... 65,189 62
Primes sur les risques de rivières..... 34,734 31
Total..... $450,7
En moins
Primes sur risques non expirés..... $120,461 47
Primes remboursées 1,961 60 $1 2,613 07
Primes nettes acquises..... $329,127 72
A ajouter:
Intérêts..... $9,185 35
Profits et pertes..... 5,360 40
Primes sur l'or..... 254 92 14,800 67
$342,9 40
Pertes payées
Sur les risques de feu..... $90,741 58
Sur les risques de mer..... 15,954 27
Sur les risques de rivière..... 6,602 53
Pertes en litige..... 5,512 00
Pertes non réglées et non réclamées..... 23,461 46 142,792 11
Réassurances..... 16,819 42
Réassurances..... 31,818 98
Commissions d'agences..... 27,329 65
Dépenses d'agences..... 7,750 84
Taxes et Licences..... 10,558 50
Dépenses de bureau..... 27,062 67
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, etc..... 6,547 16
Frais de Cours et d'avocats..... 47 62 270,287 84
Bénéfice net..... 72 67
ACTIF.
En caisse
Dépôt au Germania Natl. Bk. $51,890 87
" " Louisiana Natl. Bk. 20,424 61
Dépôt spécial au Germania National Bank..... 6,500 00
En mains d'agents aux E. U. et en Europe..... 19,063
Certificats de dépôts au New Orleans National Banking Association, $92,903 42, évalués à..... 27,871
Certificats de réclamations reconnues par le New Orleans National Banking Association, $161,122 73, évalués à..... 48,333 78
Effets à recevoir pour primes..... 7,560 93
Prêts sur hypothèques..... 140,573 22
Prêts sur nantissements..... 24,324 94
Effets à recevoir..... 13,931 80
Rente..... 22,413 88
Actions..... 23,556 78
Primes en voie de recouvrement..... 41,638 42
Propriétés foncières..... 74,174 77
Dû par divers..... 11,814 99
Bons des Etats-Unis..... $11,560 78 $555,824
PASSIF.
Capital payé en plein (actions de $30)..... $296,550 00
Effets à payer..... 656 6
Dividendes de 1872, 1873 et 1874 non réclamés..... 544 50
Primes sur risques non terminés..... 120,681 47
Pertes non réglées..... 29,283 46
Dû à divers..... 7,983 34
Fonds de reserve..... 11,029 97 462,964 0
Surplus..... $72,870 5
Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, MEL. MUSSON,
Secrétaire. Président.
Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans.
Ville de la Nouvelle-Orléans
Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce quatorzième jour de janvier 1876.
G. LEGARDEUR, Jr.,
Notaire Public.
A une réunion spéciale de la Direction, qui a eu lieu le 12 janvier 1876, il a été RESOLU de payer, à partir du 25 courant, les Dividendes suivants:
1° Un dividende d'intérêt de dix pour cent pour l'année expirée le 31 décembre 1875, sur le